

LA LUMIERE QUI CHASSE TOUS LES TENEBRES

PAR V.K. NARASIMHAN

M. V.K. Narasimhan a servi comme éditeur du Sanathana Sarathi, le magazine mensuel de l'ashram de Prasanthi Nilayam depuis 1987 jusqu'à son décès, en 2000. C'était un journaliste connu internationalement et auparavant, il avait occupé les postes de rédacteur en chef adjoint du journal "The Hindu" et de rédacteur en chef de l' "Indian Express", du "Financial Express" et du "Deccan Herald". Un homme doté d'un intellect supérieur, il fut bien connu et respecté comme l'un des principaux écrivains de pointe en matière de politique et d'économie indienne pendant plus de trois décennies. Il fut aussi associé à différentes organisations de protection sociale à divers titres et il a même écrit plusieurs livres. L'article suivant est paru pour la première fois dans "Golden Age", une compilation commémorative d'hommages rendus à Bhagavan pour Son 60^{ème} Anniversaire, en 1985.



M. V.K. Narasimhan

En prenant de l'âge, on commence à compter ses bénédictions. Et pour un homme qui approche les septante ans du psalmiste, dont la vie a été truffée de moult expériences excitantes, étalées sur de nombreux continents, les bénédictions paraissent innombrables. La bénédiction suprême d'entre toutes fut la bénédiction infinie de Sri Sathya Sai Baba dans ma soixante-cinquième année.

Je réserve pour une autre occasion l'histoire des circonstances qui amenèrent ma mutation de New Delhi à Bangalore pour écrire le dernier chapitre de ma carrière de journaliste. Il y a, comme le dit Shakespeare, "une divinité qui façonne nos destinées, quelle que soit l'esquisse que nous en ayons faite." En tant qu'individu dont la foi en la loi du karma a augmenté avec mes expériences des vicissitudes de la vie et la manière dont elles ont affecté les individus, les institutions et les nations, je ne peux pas nier la conviction que, d'une manière mystérieuse, c'est Baba qui m'a conduit à Bangalore. Il l'aurait fait afin que je puisse réaliser ce que j'avais intérieurement

recherché pendant toutes ces années, mais que je n'avais pas trouvé jusque-là.

Première rencontre

Dès ma première rencontre avec Baba, en décembre 1977, j'ai expérimenté une parenté spirituelle, une relation *guru-sishya* (Maître-disciple), avec Lui. Je n'avais jamais expérimenté ceci avec quelqu'un d'autre, certainement pas avec la même intensité, ou quelque chose du même ordre. Je connais assez bien les écrits de nombreux grands visionnaires et philosophes, de Valmiki et Platon à Vivekananda, Aurobindo, Marx et Gandhi et chacun d'eux, dans une certaine mesure, a influencé mon attitude envers la vie. Mais après avoir rencontré Baba, j'ai senti que d'une manière unique, Il représentait la synthèse de tous ces maîtres et qu'Il les transcendait même par le pouvoir de Sa personnalité et par l'universalité de Son message.

Baba est encore un trop grand mystère pour moi. Et tenter de Le décrire ne serait qu'une description fragmentaire et totalement insuffisante de ce qu'Il est et de ce qu'Il signifie pour moi. L'autre jour, le Dr Bhagavantam, un éminent scientifique, L'a décrit comme "l'inexplicable Baba".

Beaucoup de choses qu'Il fait, que l'on a décrites comme Ses miracles, sont inexplicables en termes des lois connues de la science. Mais pour moi, l'importance de Baba ne réside pas dans ces phénomènes surnaturels, mais dans les innombrables activités normales qu'Il accomplit et dans le message qu'Il offre à un monde matériellement riche, mais moralement et spirituellement appauvri.

De plus en plus, en conséquence de mes expériences en Inde et ailleurs, j'en suis arrivé à la conviction que seule une puissante impulsion spirituelle qui transforme la masse de l'humanité, d'une espèce qui se débat, engagée dans la recherche du lucre et du pouvoir personnels, en une communauté coopérante et affectueuse qui a appris à diviniser chaque pensée et chaque action, peut sauver notre monde torturé et divisé du conflit, de la peur et de la souffrance perpétuels.

Il pourrait sembler que ce point de vue n'est pas neuf du tout et qu'il est aussi ancien que les Védas et aussi récent que le Mahatma Gandhi. C'est évident, mais ce qui l'est moins, c'est le fait que le monde a besoin d'une personnalité authentique, capable de générer une impulsion spirituelle sur une échelle suffisamment vaste que pour produire une nouvelle révolution spirituelle dans l'histoire de l'humanité.

Une puissante force de transformation spirituelle

Je suis convaincu que par Ses enseignements et par Ses actions, Sri Sathya Sai Baba est aujourd'hui la seule force la plus puissante derrière une telle transformation spirituelle. En Inde même, je m'attends à ce que dans quelques années, les milliers de jeunes hommes et de jeunes femmes qui sortiront dans le monde des institutions pédagogiques Sathya Sai dans différentes parties du pays, fonctionneront comme des catalyseurs moraux et spirituels dans chaque domaine où ils pourront travailler en apportant un nouvel esprit de dévouement et de service désintéressé dans leur travail et en élevant la teneur morale et la qualité de vie dans leurs communautés respectives.

L'influence que Baba exerce sur ces étudiants n'est comparable en rien à ce qu'un professeur ou un leader exerce comme influence sur ses étudiants ou sur ses partisans. Aucune personne qui a pu observer la discipline, la dévotion et l'attitude révérencieuse dont font preuve ces étudiants Sai ne peut manquer de réaliser qu'ils sont destinés à devenir les influences réformatrices les plus importantes de la société indienne qui aujourd'hui empeste la



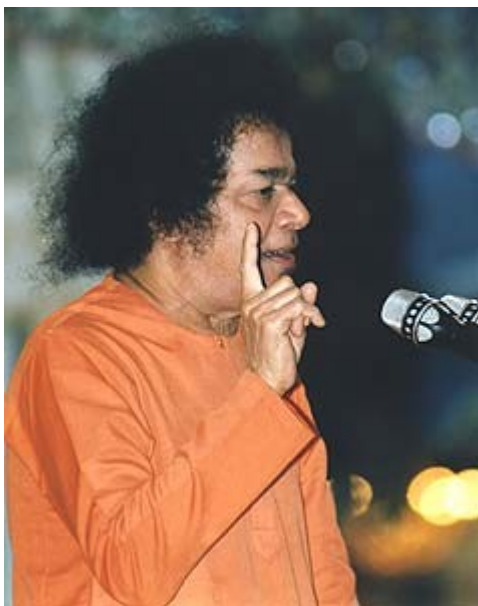
Swami et V.K. Narasimhan

corruption, l'indiscipline et l'immoralité. Le grand travail de Baba dans le domaine éducatif me semble être le seul signe d'espoir dans un paysage autrement navrant et déprimant.



Swami avec Ses étudiants à Ooty. M. Narasimhan est à l'extrême gauche.

Le pays a besoin aujourd'hui d'un nouveau leadership dévoué et moralement courageux, non seulement en politique, mais dans chaque secteur de la vie – l'éducation, l'administration, le commerce et même la religion. Les gens ont soif d'un tel leadership. D'où pourrait-il venir, à part d'une source qui est totalement non polluée et incontestablement sacrée et spirituelle, dans tous les sens du mot ?



Quand je vois des juges, des scientifiques, des administrateurs, des pédagogues, des hommes d'affaires éminents et même des politiciens, avec leur indifférence cynique bien connue vis-à-vis de tout scrupule moral rechercher les conseils ou les bénédictions de Baba, je sens qu'Il est une force de transformation unique dans notre pays aujourd'hui. Quand je vois aussi qu'Il a un cercle d'adeptes dévoués dans de nombreux pays qui s'élargit toujours, je réalise que Son message n'est pas seulement pour l'Inde, mais pour tous les gens, partout.

Il y a une raison pour laquelle Baba, en dépit des sollicitations de Ses adeptes étrangers, a délibérément choisi de ne pas se rendre à l'étranger. Il a senti qu'à moins que l'Inde elle-même ne devienne un réel exemple de la vie de l'Esprit, il est inutile qu'Il se rende à l'étranger pour y propager Son message. Dans tous Ses discours, Baba s'est inquiété du déclin de la morale en Inde et de l'ignorance largement répandue des grandes vérités de la spiritualité et de la culture indienne.

Son souci majeur, dans la conduite de Ses institutions pédagogiques et dans tous Ses discours, c'est de raviver la foi dans les grandes valeurs proclamées par les sages et par les avatars indiens, pas comme de simples concepts intellectuels, mais comme des vérités vivantes à pratiquer dans la vie quotidienne. Pour Baba, il n'y a pas de dichotomie entre le précepte et la

pratique. Encore et encore, Il exhorte tous ceux qui viennent Le voir à pratiquer au moins un dixième de ce qu'ils apprennent ou de ce qu'ils professent.

Sur le plan cosmique, il ne peut pas s'agir d'un accident que Baba soit né dans un petit village peu connu d'Andhra Pradesh, qui est aujourd'hui devenu un grand centre de pèlerinage pour les chercheurs spirituels de toutes les parties du monde. L'année dernière, quand j'étais à Puttaparthi pour les célébrations de l'anniversaire de Baba, j'ai découvert que l'étranger qui était assis à côté de moi dans le hall rempli de dévots était un mineur de Sidney. Je lui ai demandé comment cela se faisait qu'il avait fait tout le chemin d'Australie jusqu'à Puttaparthi et ce qu'il trouvait en Baba qu'il ne pouvait trouver dans aucun autre homme-Dieu, et ce y compris le Christ. Il me dit qu'il avait émigré de Yougoslavie et qu'il avait entendu parler de Baba auprès d'un groupe de dévots Sai de Sidney. Bien qu'il avait lu au sujet du Christ et des autres dans la Bible et d'autres livres, il avait trouvé en Baba un exemple vivant du Divin sous forme humaine.

“Nishkama Karma”

Il y a beaucoup d'autres personnes qui m'ont témoigné de leur expérience de la personnalité unique de Baba. Ma propre expérience me convainc qu'il y a un but divin dans tout ce qu'Il dit ou fait et qu'Il transforme tout ce qu'Il touche en quelque chose de grand et de noble. Je conclurai par un passage du discours que Baba a délivré aux hommes et aux femmes qui étaient engagés dans la construction d'un barrage sur la Krishna. Baba dit :

“Vous vous êtes tous réunis ici, en provenance de tous les coins du pays, de chaque Etat et de chaque groupe linguistique, pour mettre en commun vos talents manuels et intellectuels distincts pour l'accomplissement réussi de cette grande œuvre qui procurera de la nourriture et du bonheur à des dizaines de millions de frères et sœurs pendant des siècles. C'est une grande opportunité pour vous tous, une opportunité que peu de gens reçoivent, quelle que soit le degré de leurs qualifications.

“C'est une rare opportunité que peu de gens reçoivent, dans n'importe quel pays. Le lac qui remplira cette gorge avec les eaux de la Krishna, quand vous aurez construit le barrage, sera votre *Nishkama karma samudra*, un océan d'effort désintéressé. Vous le verrez tous et vous sentirez sa fraîcheur, sa profondeur et sa force. Il vous réjouira et il vous inspirera et fera en sorte que vous sentiez que votre vie a valu la peine d'être vécue.

“Ne procédez pas à ce travail sacré d'une manière hasardeuse, sans *sraddha* ni *bhakti* (sincérité ni dévotion). Vous devez, par cette *sraddha* et cette *bhakti*, contenir cette rivière puissante qui a creusé son chemin à travers ces roches dures depuis le début des temps et vous devez limiter sa vitesse et sa rage pour le bénéfice de l'homme et de l'animal. Par ses capacités et par son audace, l'homme doit stopper pendant un moment cet enfant turbulent de la nature, puis lui laisser continuer son chemin. Cette tâche deviendra plus facile, si l'homme



contient ses propres turbulences, son propre égoïsme, sa colère, sa méchanceté, sa jalousie, son avidité et le cours rugissant de ses passions.

“Endiguez-les dans vos propres cœurs et canalisez-les dans des domaines utiles. Utilisez la force de ces qualités pour obtenir de meilleurs résultats dans vos efforts et dans votre *sadhana*. Cultivez dans ces domaines le fruit de *shanti* et de *prema* (la paix et l’amour). C’est cette culture que les *sadhakas* connaissent et que vos propres ancêtres ont pratiquée pendant des siècles. Je suis venu pour vous le rappeler et pour vous dire à tous la nécessité de suivre à nouveau cette voie.”

Jawaharlal Nehru, le premier Premier Ministre de l’Inde, décrivit une fois les barrages, les centrales électriques et les usines qui étaient construits au cours de plans quinquennaux comme les temples de l’Inde libre. Mais il ne réalisa pas que ce n’est pas la simple construction de ces structures de brique et de ciment qui font d’elles les temples de l’Inde “socialiste, laïque”. C’est l’esprit dans lequel ils sont construits et le dessein dans lequel ils sont utilisés qui leur conféreront leur caractère sacré.

La lumière qui guide

Et ce que nous avons observé toutes ces années, c’est l’absence d’un esprit de dévouement et de service authentique dans la mise en application de tous nos plans qui partent d’une bonne intention. C’est pourquoi nous nous retrouvons dans une situation où il y a tellement de conflits amers à tous les niveaux, tellement de corruption, d’indiscipline et de manque de scrupules dans toutes les sphères. Seul le rétablissement du respect des valeurs morales fondé sur la conviction que toute vie devrait être une consécration au divin peut sauver le pays du borbier dans lequel il a été plongé par trois décennies de politique immorale et d’absence d’intégrité dans tous les secteurs de la vie – l’éducation, le commerce, l’administration et même les relations humaines ordinaires. C’est dans cette situation que la vie et que le message de Sri Sathya Sai Baba sont extrêmement intéressants et vitaux pour notre pays. Il est la Lumière qui doit nous guider dans les ténèbres environnantes.

Heart2Heart
Juillet 2008